# L'Etat a-t-il empoisonné des milliers de fonctionnaires avec ses masques "Dim" ?

écrit par Maxime | 14 novembre 2020

Pas dangereux le masque, pas dangereux qu'on vous dit…
Et on vous le répète à l'occasion de la sortie de « Hold up » pour traquer des « fake news » prétendument répandues par ce documentaire…
C'est en tous cas ce que prétend notamment « La Charente libre »(ment soumise) :

**Des masques « nids à microbes » inutiles**

Des intervenants s'appuient notamment sur des propos du gouvernement qui, dans un premier temps, avait estimé qu'il n'était pas nécessaire pour le grand public d'en porter, avant de changer de doctrine.
Selon Astrid Stuckelberger, présentée comme une docteure en médecine, *« l'OMS ne dit pas que tout le monde doit mettre un masque »*. C'est faux. L'Organisation mondiale de la Santé préconise bien le port du masque pour le grand public dans une note diffusée en juin.
La dermatologue Claude Veres affirme que les masques chirurgicaux ne *« sont pas très protecteurs »* et que les masques en coton deviennent des *« nids à microbes en quelques*

*heures*« , deux théories déjà contredites par des experts.
Les masques chirurgicaux permettent de limiter la diffusion du virus, surtout en protégeant les autres de nos propres postillons, selon plusieurs experts interrogés depuis mars. De nombreux autres spécialistes ont assuré que les masques dits « grand public » n'étaient pas dangereux pour la santé, quand ils étaient portés correctement.

Sauf que…
sauf que…

ces pseudo-journalistes qui bénéficient d'avantages fiscaux reconduits par les élus de la bien-pensance pour ne pas aboyer trop fort ou ne pas aboyer du tout – en plus des subventions publiques à leur torchon très utile en ces temps de « hold up » du papier WC dans les supermarchés – semblent oublier que **le gouvernement a suspendu la distribution des masques « Dim » qui ont été distribués à de très nombreux fonctionnaires dès cet été parce qu'ils sont suspectés d'être dangereux pour la santé.**

Par où l'on voit à nouveau que les zorros-zéros de la désinformation sont les premiers à tromper le peuple et leurs lecteurs…

Ces masques ont été portés pendant des semaines, des mois par des agents publics qui, en plus d'avoir l'impression d'avoir un slip sur la tronche, étouffaient littéralement derrière des masques en coton quand il faisait une chaleur incroyable dans les bureaux, puisque l'Etat a interdit de mettre les ventilateurs ou la climatisation pour les rares locaux qui en sont équipés dans les bureaux où travaillent plusieurs personnes.

Pour ma part, je doute fortement que la vérité sera révélée

quant à la toxicité de ces masques. D'une part, ce serait la mort de « Dim », marque de sous-vêtements qui mise beaucoup sur son image et la publicité s'il était avéré que ses tissus avaient compromis la santé de milliers de personnes.  D'autre part, ce serait un terrible désaveu pour le gouvernement et celui-ci s'empressera sûrement de faire taire le scandale d'Etat. Voire, les laboratoires impliqués vont peut-être fausser le résultat des tests, on n'est plus à un mensonge près en Macronie.

**C'est le week-end, alors je me lâche un peu : on nous prend vraiment pour des cons !!!**

https://www.lemonde.fr/planete/article/2020/10/21/le-gouvernement-suspend-la-distribution-de-masques-dim_6056862_3244.html

Le gouvernement suspend la distribution de masques Dim

Fabriqués par la marque de sous-vêtements, ces masques en coton sont traités à la zéolite d'argent et de cuivre, sujets à caution. Ils ont été distribués à des agents de la fonction publique.

Par Juliette Garnier Publié le 21 octobre 2020 à 17h21 – Mis à jour le 21 octobre 2020 à 17h37

Exit les masques Dim. Sans attendre les résultats d'une étude de l'Agence européenne des produits chimiques (ECHA) et l'avis de l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses), le gouvernement a annoncé, mardi 20 octobre, *« remplacer les masques traités aux zéolites d'argent et de cuivre »* fabriqués par la marque Dim par d'autres *« modèles à filtration garantie »* dépourvus de ces substances.Le fabricant de sous-vêtements, filiale du groupe américain Hanes, avait lancé une production de ces masques en jersey de coton en mai, dans ses usines du Vietnam, pour répondre à la pénurie dont souffrait le marché français. A l'époque, la marque en vantait le confort, la respirabilité et leur contribution à la réduction des déchets, en évoquant leurs performances jusqu'à 30 lavages en machine.*« Nous sommes*

*fiers de pouvoir proposer aux Françaises et Français des masques de qualité combinant à la fois performance, confort et respect de l'environnement »*, avait souligné François Riston, président des sous-vêtements Hanes en Europe, dans un communiqué, en juillet, lors de la relance de sa production, au lendemain de l'annonce du port du masque obligatoire dans les lieux publics clos.
Lire aussi Le bon port du masque, garant de son efficacité
Vendus sur le site Dim.fr, ces modèles avaient également été distribués par l'Etat pour équiper des milliers d'agents de la fonction publique, dont des gendarmes et des enseignants, à la suite d'une commande publique. Mais depuis la publication d'un article de *Reporterre*, à la mi-octobre, ces masques faisaient l'objet de *« questionnements sur d'éventuels risques »* liés à leur usage, précise le gouvernement par communiqué.*Le Quotidien de l'écologie* avait appelé au retrait de ces articles en rappelant que *« l'Union européenne a interdit l'usage de zéolite d'argent et de cuivre dans les masques »* en novembre 2019. En particulier, la zéolite d'argent est *« susceptible de nuire à la reproduction »*, *« très toxique pour les organismes aquatiques »* et *« entraîne des effets néfastes à long terme »*, rappelle-t-il.

**Des millions d'exemplaires**